

117/2009

Revue
historique
vaudoise

Éducation
et société

ANTIPODES *svha*

Dossier de presse

SVHA – RHV, c/o Archives cantonales vaudoises, rue de la Mouline 32, 1022 Chavannes-près-Renens, www.svha-vd.ch

INFORMATIONS PRATIQUES

**Conférence de presse jeudi 5 novembre 2009, 17 h 30,
salle dite « buvette du Grand Conseil » au Palais de Rumine**

Vernissage

Samedi 28 novembre 2009, 15 heures, Cinémathèque suisse, Casino de Montbenon, salle du Cinématographe, avec une projection assortie d'une conférence de Roland Cosandey, historien du cinéma :

Le village, l'instituteur et le cinéma: J.-P. Vonnez et le Cinéma scolaire Arnex (1948-1958)

Parution à fin octobre 2009, 347 pages, illustrations noir/blanc et couleur, 40 fr.

Responsabilité scientifique Prof. Danièle Tosato-Rigo

Comité

Gilbert Coutaz, directeur des Archives cantonales vaudoises
Yann Dahhaoui, historien de la période médiévale
Liliane Desponds, historienne de la période contemporaine
Lise Favre, notaire et historienne du droit
Michel Fuchs, professeur d'archéologie provinciale romaine
François Jequier, professeur honoraire d'histoire contemporaine
Philippe Kaenel, président et professeur d'histoire de l'art contemporain
Dave Lüthi, professeur d'histoire de l'art et des monuments
Élisabeth Salvi, historienne de la période moderne
Danièle Tosato-Rigo, professeur d'histoire moderne

Rédaction Nicole Staremborg, historienne de la période moderne

Secrétariat et trésorerie Ruth Liniger

Contact presse Philippe Kaenel, Philippe. Kaenel@unil.ch
Danièle Tosato-Rigo, Daniele. Tosato-Rigo@unil.ch

Soutien financier La Direction de l'enfance, de la jeunesse et de l'éducation de la ville de Lausanne
Le Département de la formation, de la jeunesse et de la culture de l'État de Vaud
La Fondation Marcel Regamey à Lausanne,
La Loterie Romande

Édition Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Éditions Antipodes

Mise en page Claudine Daulte

Diffusion en Suisse Zoé

Diffusion hors Suisse CID

LA SOCIÉTÉ VAUDOISE D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE ET LA *REVUE HISTORIQUE VAUDOISE*

La Société vaudoise d'histoire et d'archéologie (SVHA) existe depuis 1902. Elle consacre son activité aux recherches sur le patrimoine vaudois. Forte de plus de 800 membres, elle offre quatre fois par année, des conférences et des visites de sites d'importance patrimoniale.

Surtout, la SVHA publie la *Revue historique vaudoise*. Forte d'environ 350 pages, enrichie d'illustrations, cette revue unique offre des réflexions de qualité sur des thèmes d'actualité, qu'il s'agisse des identités vaudoises (2003) et plus récemment du tourisme (2006), du cinéma (2007), du sport (2008), de l'éducation (2009) et, bientôt, de la justice (2010).

La *Revue historique vaudoise* 2009 : dossier « Éducation et société »

L'idée de consacrer un numéro de la *Revue historique vaudoise* au thème « Éducation et société » est née d'un double constat. D'une part, sur le terrain des chercheurs, on peut relever la richesse du canton de Vaud (de l'époque savoyarde à aujourd'hui) en expériences éducatives sous les formes les plus diverses : des petites écoles aux écoles professionnelles, en passant par l'« éducation domestique ». D'autre part, les systèmes de formation font aujourd'hui l'objet de refontes et de débats publics particulièrement importants. L'histoire aurait-elle quelque chose à nous apprendre ?

Le volume ne raconte pas une histoire, il interroge des étapes et des aspects significatifs du rapport « Éducation – Société » sur cette portion de territoire. Réunissant des chercheurs d'horizons différents, entre sciences sociales et sciences historiques, il propose des informations et des pistes de réflexion sur :

- la coexistence de divers lieux d'éducation dans une période (le Moyen Âge) trop souvent décrite comme obscurantiste la prise de décisions au sein de l'université (Académie) de Lausanne à ses débuts (XVI^e s.), moins unilatérale qu'on pourrait le penser ;
- la permanence d'une institution d'Ancien Régime entièrement vouée à l'éducation morale et religieuse des adultes (le consistoire) ;
- la naissance d'une « éducation civique » institutionnalisée, fruit de la révolution ;
- l'éducation des filles, en milieu privé ou scolaire ;
- la diffusion médiatique de modèles pédagogiques (celui de l'École nouvelle) ;
- le rapport changeant entre éducation et répression en institution « corrective » (Vennes) ;
- l'introduction de réformes dans le système de formation (apprentissage dual, formation post-gymnasiale pour les enseignants) ;
- l'introduction du contrôle d'affections corporelles (la scoliose) en milieu scolaire ;
- l'introduction de l'informatique à l'école ;
- l'enseignement de l'histoire contemporaine aujourd'hui.

Au final, c'est un regard sur un passé vaudois où la question de la meilleure éducation à dispenser – intimement liée à de projets de société – a rebondi au cours des siècles qui s'offre au lecteur, acteur ou spectateur des débats actuels.

Dossier de presse

LISTE DES AUTEUR·E·S

Bernard Andenmatten, maître d'enseignement et de recherche, section d'histoire, Université de Lausanne.

Fabrice Bertrand, collaborateur scientifique ÉRHISE, section des Sciences de l'éducation, FPSÉ, Université de Genève.

Acacio Calisto, historien, Lausanne.

Joseph Coquoz, responsable de domaine HESSO, Haute école de travail social et de la santé Vaud (ÉÉSP).

Karine Crousaz, maître d'enseignement et de recherche suppléante, section d'histoire, Université de Lausanne.

Farinaz Fassa, professeure suppléante, Institut des sciences sociales (ISS).

Geneviève Heller Racine, historienne, Lausanne.

François Jequier, professeur honoraire, section d'histoire, Université de Lausanne.

Mariama Kaba, professeure, Haute école de travail social et de la santé Vaud (ÉÉSP).

Prisca Lehmann, assistante diplômée, section d'histoire, Université de Lausanne.

Sylvie Moret Petrini, assistante diplômée, section d'histoire, Université de Lausanne.

Eva Pibiri, maître assistante, section d'histoire, Université de Lausanne.

Anne-Françoise Praz, professeure associée, Département des sciences historiques, Université de Fribourg.

Nicole Staremborg, chargée de recherches, section d'histoire, Université de Lausanne.

Danièle Tosato-Rigo, professeure associée, section d'histoire, Université de Lausanne.



Mon excellent papa,
Que je suis fâchée d'avoir
été si sotte cette année et de
ne pouvoir compter un seul
défaut de moins depuis ton
dernier jour de naissance!
mais je tacherai d'être plus sage
des aujourd'hui pour te
récompenser des peines que
jete donnes. Bénis ta
26^{bre} 8 1811
Cecile

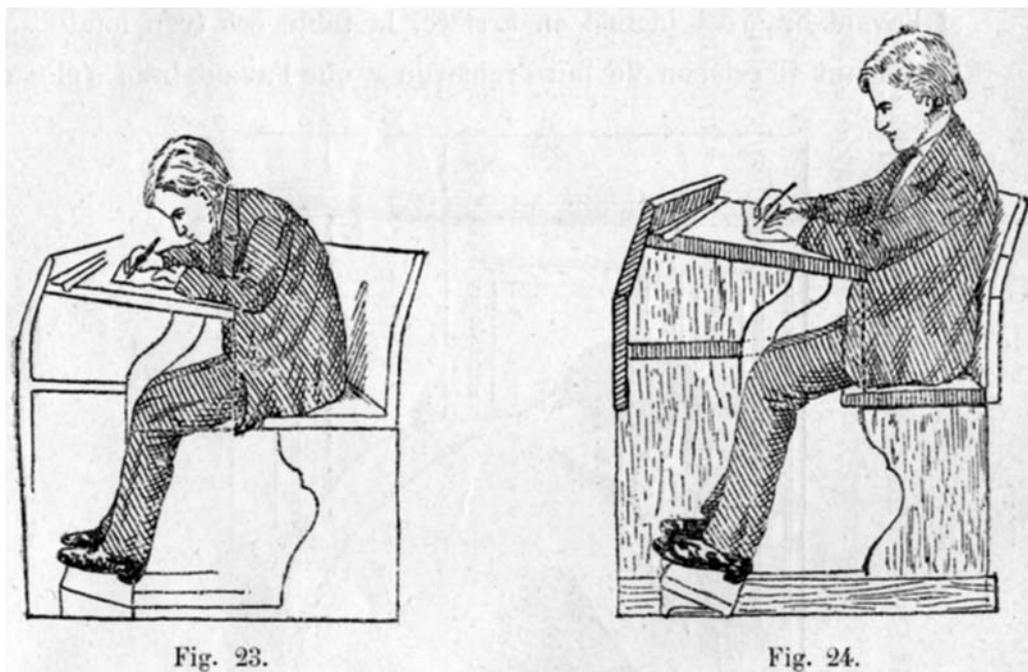
ÉDUCATION ET SOCIÉTÉ

Danièle Tosato-Rigo

L'approche historique de la thématique éducative, à la croisée de plusieurs disciplines, a ses particularités. Elle ne vise pas l'étude des doctrines pédagogiques ou des institutions éducatives, à proprement parler, ni celle de la didactique, à laquelle il y a près de quatre siècles Comenius donnait ses lettres d'or¹. Elle se distingue tout autant du champ des sciences de l'éducation. C'est l'essor de l'histoire sociale, dans les années 1960, qui marque son profond renouvellement. L'histoire sociale de l'éducation, puisque c'est d'elle qu'il s'agit, a été signalée comme nouveau champ de la recherche parmi les premiers par John E. Talbott, qui en a relevé les avancées dans les divers pays européens². Entre-temps la production historiographique concernée a pris une ampleur qui défie toute tentative de survol, et l'histoire de l'éducation s'est autonomisée dans le champ de la recherche³. Les orientations de départ, enrichies par l'histoire culturelle, subsistent, quoi qu'il en soit: celles d'inscrire l'éducation dans ses rapports multiples avec le développement économique, les rapports politiques et les réalités sociales sur l'axe du temps. C'est la perspective globale dans laquelle s'inscrit ce numéro thématique «Éducation et société»⁴.

L'élaboration de ce volume, alimenté par des recherches réalisées ou encore en cours dans des hautes écoles vaudoises et à l'Université de Lausanne (Faculté des lettres, Faculté des sciences sociales et politiques) a donné lieu à deux fructueuses rencontres entre ses contributeurs, historiens, sociologues et historiens de l'éducation. Nous tenons à les remercier vivement de leur engagement dans cette entreprise éditoriale.

Interdisciplinaire, ce volume offre une perspective de longue durée. De la période savoyarde, où il analyse les traces des structures éducatives conservées dans les sources, jusqu'à l'introduction récente de l'informatique à l'école, c'est plus de huit siècles qu'il prend en considération. On comprendra aisément qu'il n'ait aucune prétention à l'exhaustivité.



N'entendant pas davantage introduire une quelconque continuité narrative entre le Moyen Âge et nos jours, il privilégie les éclairages, et donc plutôt des études de cas, susceptibles de révéler des aspects du rapport entre éducation et société en territoire vaudois.

Le lien étroit unissant les deux termes saute aux yeux. Nombre de questions qui sont aujourd'hui débattues dans l'espace public suffisent à l'illustrer: qu'il s'agisse du statut des enseignants, des objectifs de la formation (scolaire, professionnelle ou académique) ou de la délinquance juvénile, pour ne citer que quelques exemples. Ces débats sont en eux-mêmes révélateurs des représentations du social que cristallise l'éducation. Peu de domaines touchent peut-être autant à la société que l'éducation, qui transmet des valeurs, sélectionne et distingue tout en étant une voie d'intégration, voire d'ascension sociale. Et de nouvelles structures éducatives renvoient toujours, en définitive, à des projets de société et aux acteurs qui les imposent à un moment donné. Ainsi, pour n'en donner que quelques illustrations tirées des pages qui suivent, c'est une nouvelle conception du rôle de l'Église médiévale – davantage axée sur l'encadrement des laïques et sur une population urbaine en pleine croissance – qui provoque la création d'un prototype d'école secondaire. L'Académie de Lausanne est issue de la volonté du nouveau souverain bernois de former un pastorat local susceptible de propager la nouvelle foi à laquelle seule une faible partie du clergé autochtone s'était ralliée. Le contrôle du corps, instauré en milieu scolaire, et qui s'étendra rapidement à la sphère familiale, est indissociable, quant à lui, du contexte hygiéniste voire eugénique qui conditionne dès la seconde moitié du XIX^e siècle les exigences éducatives et sanitaires. Sans multiplier les exemples, notons que des propositions de tous ordres viennent aussi aisément s'inscrire dans un discours éducatif. Si les médecins spécialistes de la scoliose y pro-filent leurs compétences, avant eux, les philosophes l'ont amplement utilisé pour y développer des considérations à caractère politique que la censure les empêchait d'exposer ouvertement. Ainsi dans l'article «collège» qu'il a rédigé pour l'*Encyclopédie* (1753), D'Alembert prépare son lecteur à un large débat d'intérêt public, non sans prendre les précautions d'usage:

«Il est un autre objet bien plus important dont nous voulons ici nous occuper: c'est celui de l'éducation qu'on y donne à la jeunesse. [...] La matière dont je vais parler intéresse le gouvernement & la religion, & mérite bien qu'on en parle avec liberté, sans que cela puisse offenser personne: après cette précaution j'entre en matière».

Le volume présenté ici s'inspire d'une définition large de l'éducation, héritée des Lumières qui lui attribue trois objets: «1° la santé & la bonne conformation du corps; 2° ce qui regarde la droiture & l'instruction de l'esprit; 3° les mœurs, c'est-à-dire la conduite de la vie, & les qualités sociales»⁵. Il entend poser quelques jalons d'une réflexion sur la triple mission des institutions et des acteurs de l'éducation – celle des enfants comme celle des adultes –, tenant compte du contexte social qui les environne. Une triple mission bien sûr formulée en de tout autres termes avant le XVIII^e siècle au Moyen Âge et au début de l'époque moderne – où la dimension religieuse prédomine, mais aussi plus tard et jusqu'à nos jours, à l'issue d'une différenciation accrue entre sphère publique et sphère privée, comme d'une demande grandissante en savoirs plus spécialisés, voire technologiques tels que l'informatique. Une mission interprétée différemment aussi à une même époque par les divers protagonistes de débats contradictoires qui n'ont cessé d'accompagner la mise en place et la réforme des structures éducatives.

Davantage que sur les institutions, l'accent est mis sur les acteurs, qui font les institutions et nous donnent à comprendre les enjeux auxquels ils sont confrontés. L'intervention des autorités politiques dans le domaine éducatif remonte au Moyen Âge, lorsque les conseils de bourgs s'attachent les services de maîtres d'école ou par le biais de la cour de

Savoie qui veille à faire instruire princes savoyards et nobles vaudois. Elle démontre qu'au XIII^e siècle déjà, l'Église n'avait plus le monopole de l'enseignement. Plus massive sous le régime bernois avec la Réforme, qui dans sa variante zwinglienne subordonne l'Église à l'État, elle garde un poids décisif jusqu'à aujourd'hui, analysable notamment dans les débats de 1976 autour de l'introduction d'une formation gymnasiale pour les enseignants. Mais nombre d'autres agents incontournables du paysage éducatif vaudois sont mis en avant tout au long de ce numéro: les pasteurs, succédant au clergé catholique, et dont l'influence est loin de disparaître avec la révolution; les institutrices privées, intégrées dans le cadre familial; les responsables d'établissements éducatifs; les communes, maillon sensible de l'articulation entre législation et pratiques locales; les milieux économiques qui organisent la formation d'apprenti, sans oublier les associations professionnelles – celles des enseignants tout particulièrement – ni les médecins scolaires.

Ces acteurs ont laissé des traces dans les archives, souvent moins disertes sur les «éduqués». On relèvera à cet égard la grande diversité des sources convoquées ici: comptes, procès-verbaux, rapports d'activité, textes législatifs, dossiers et journaux personnels, correspondances, discours, traités, pamphlets, presse écrite, enquêtes et témoignages, films livrent tour à tour leurs informations, par le biais de diverses approches méthodologiques tenant compte des spécificités de cette documentation. Elles offrent, autant que la possibilité de réfléchir sur les médias eux-mêmes, des synthèses spécifiques et de nombreuses pistes de recherches ultérieures.

La perspective de longue durée, comme on pourra le constater, fait apparaître le rebondissement ou la permanence d'un certain nombre de problématiques.

La tension entre action éducative et normative, voire répressive, en est une. Elle est au cœur du dispositif qui forme une jeune fille de bonne famille telle que Cécile Constant. Présente dans les réflexions de responsables d'établissements correctionnels, elle revient régulièrement, bien avant, par exemple dans celles des pasteurs vaudois, agents de la justice ecclésiastique qui voudraient laisser au bras séculier amendes et autres punitions, pour n'œuvrer qu'à la rééducation par l'amendement personnel des contrevenants.

Autre fil rouge: la question de la restructuration d'un système scolaire en fonction de nouvelles exigences économiques. Elle est dictée au XIX^e siècle par le processus d'industrialisation. Le souci de préparer de futurs acteurs économiques compétents conduit alors à la formation, dès l'école primaire, des enfants aux travaux manuels et pratiques, à l'émergence de nouvelles filières secondaires tel l'enseignement secondaire professionnel et industriel, ainsi qu'à la longue réorganisation de l'apprentissage. Mais l'utilitarisme social, il faut le relever, est déjà au cœur du projet éducatif des Lumières. On peut le lire dans l'article «Éducation» de l'*Encyclopédie économique*, axé sur celle «des enfants en général, & en particulier de ceux des paysans»: «accoutumez vos enfants à exécuter leurs petits ouvrages avec exactitude & propreté. Il faut leur faire aimer leur vocation & leurs travaux champêtres, afin de les fixer dans leur état»⁶.

Enfin, on relèvera pour conclure que ce qui s'apparente, d'une certaine manière, à des utopies pédagogiques traverse également les siècles. Celle qui dérive de l'humanisme porte une attention soutenue au comportement de l'étudiant (*vita*) et à son érudition (*doctrina*). Celle de la période révolutionnaire, héritée des Lumières et d'une forme de foi dans la perfectibilité humaine, veut former un nouvel être humain dans le cadre d'une société tout entière pédagogique. Celle des promoteurs de l'école active des années 1920, s'appuyant sur le postulat d'une «biosociabilité» enfantine, voit dans l'enfant au développement non entravé le germe du nouvel humain. Quant à la dernière en date, serait-ce, à notre époque

de foi dans la technologie, celle de l'«humain connecté», adapté par sa formation, dès son plus jeune âge, à la «société de l'information et du savoir»?

Si ce volume peut mettre en lumière quelques aspects méconnus du riche passé éducatif vaudois, susciter la discussion et contribuer, en y intégrant une réflexion historique et donc nécessairement critique, aux débats d'aujourd'hui, il aura rempli ses objectifs.

Notes

- 1 «Didactique» signifie: art d'enseigner. C'est ce que depuis peu, certains hommes éminents, pris de pitié pour les écoliers condamnés comme Sisyphe à rouler sans succès le rocher du savoir, ont entrepris d'explorer différemment, avec plus ou moins de succès.» (Jean Amos Comenius, *La grande didactique ou l'art universel de tout enseigner à tous* (1632), traduction de Marie-Françoise Bosquet-Frigout, Dominique Saget, Bernard Jolibert, Paris: Klincksieck, 1992, p. 29).
- 2 John E. Talbott, «The History of Education», *Daedalus*, N° 100, hiver 1971, pp. 133-150. Il signalait en particulier les travaux pionniers de Lawrence Stone pour l'Angleterre et de François de Dainville pour la France.
- 3 Cf. Pierre Caspard, «La Recherche en histoire de l'éducation: résultats d'une enquête», *Histoire de l'éducation*, N° 2-3, avril 1979, pp. 5-17, et, sous la direction du même auteur, *Guide international de la recherche en histoire de l'éducation = International Guide for Research in the History of Education*, Paris: Institut national de recherche pédagogique, Berne: P. Lang, 1995², ouvrage converti (2003) en base de données en ligne: <http://www.inrp.fr/she/guide/index.htm>; Pierre Caspard, «L'histoire de l'éducation aujourd'hui», postface à *L'Histoire générale de l'éducation et de l'enseignement en France*, Paris: Nouvelle Librairie de France, t. IV, 1982, pp. 665-676 (Rééd. Paris: Perrin, 2004, pp. 769-781); Marie-Madeleine Compère, *L'histoire de l'éducation en Europe. Essai comparatif sur la façon dont elle s'écrit*, Paris: Institut national de recherche pédagogique, Berne; Berlin [etc.]: P. Lang, 1995; Antonio Novoa, «La nouvelle histoire américaine de l'éducation», *Histoire de l'éducation*, N° 73, janvier 1997, pp. 3-48; Charles Magnin, «L'histoire de l'éducation en Suisse: esquisse d'un bilan et quelques perspectives d'avenir», *Annali di storia dell'educazione*, N° 12, 2005, pp. 309-315; Vincent Alamertery, «L'historiographie française de l'éducation. Essai de cartographie de ses objets et de ses auteurs. Histoire de l'éducation», *Histoire de l'éducation*, N° 117, janvier-mars, 2008, pp. 97-116. Notons que cette revue publie annuellement une très utile *Bibliographie d'histoire de l'éducation française*, intégrée à une base de données qui recense de la manière la plus exhaustive possible entre 1200 et 1400 ouvrages, contributions à un ouvrage collectif, articles de revues, thèses, etc., paraissant en France et dans le monde: <http://www.inrp.fr/she/bhef/>
- 4 Dans une perspective similaire, cf. le N° 3, 2002 de la revue d'histoire *Traverse: Les divisions du monde de la formation. Geteilte (Aus-)Bildungswelt*, dirigé par Muriel Surdez, Thomas David, Thomas Hildbrand et Thomas Ch. Müller, avec comptes rendus thématiques.
- 5 *Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des Sciences, des Arts et des Métiers [...]*, t. V, Paris, 1755, article «Éducation» (Dumarsais), p. 397.
- 6 Fortuné-Barthélémy de Félice, *Encyclopédie économique, ou système général d'économie rustique, contenant les meilleures pratiques pour fertiliser les terres etc.*, Yverdon, 1770-1771, 16 vol., vol. VI, p. 470.

TABLE DES MATIÈRES DU N° 117/2009

Nicole STAREMBERG, Éditorial

Dossier Éducation et société

Danièle TOSATO-RIGO, Éducation et société. Introduction

Bernard ANDENMATTEN, Prisca LEHMANN, Eva PIBIRI

Les écoles et l'enseignement à Lausanne et dans le pays de Vaud au Moyen Âge

Karine CROUSAZ

Lieux de pouvoir de l'Académie de Lausanne au XVI^e siècle

Nicole STAREMBERG

Contrôle social, religion et éducation à l'époque des Lumières. Débats sur la discipline ecclésiastique et projets de réforme des consistoires vaudois

Danièle TOSATO-RIGO

Éduquer le nouveau citoyen : un défi de l'ère révolutionnaire en territoire lémanique

Sylvie MORET PETRINI

Le « journal de Cécile Constant », miroir d'une éducation éclairée dans l'élite vaudoise au début du XIX^e siècle

Mariama KABA

Quand éducation rime avec déviation. La scoliose chez les filles et les garçons comme enjeu de la médecine scolaire à Lausanne (fin XIX^e-début XX^e siècle)

Anne-Françoise PRAZ

Égalité des sexes et enjeux de l'école dans les cantons de Vaud et de Fribourg (1880-1930)

Acacio CALISTO

Apprentissage : vers la formation en série de main-d'œuvre qualifiée

Joseph COQUOZ

Les ambiguïtés d'un modèle éducatif : le Home « Chez Nous » dans l'entre-deux-guerres

Geneviève HELLER RACINE

Maison de discipline ou maison d'éducation ?

Fabrice BERTRAND

Des instituteurs et des institutrices bacheliers ou bachelières ? Enjeux et déroulement de la réforme législative vaudoise de 1976

Farinaz FASSA

Informatique dans l'école vaudoise (1970-2000) : se servir d'une technologie ou la servir ?

François JEQUIER

Comment enseigner l'histoire du temps présent ?

Mélanges

Jean-Pierre BASTIAN

La colonisation des Monts de Lavaux et du Jorat par les paysans du haut Giffre au tournant du XV^e siècle

Théodora DELACRÉTAZ

Un aspect inédit de la vie religieuse à Lausanne à la veille de la Réforme : la confrérie Sainte-Anne

Sylvie DORIOT GALOFARO

Ludivine, la servante d'Albert Muret et l'amoureuse de C.F. Ramuz. Les acteurs, le décor et les réseaux

Martine CLERC

Histoire du Bureau central d'assistance de Lausanne

Chronique archéologique

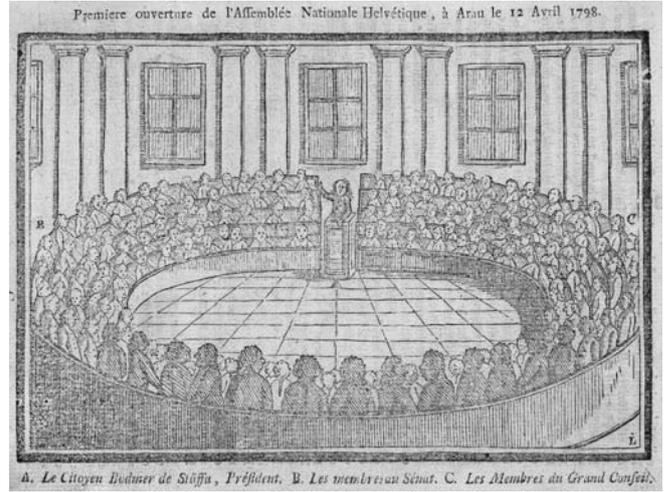
Denis WEIDMANN, Chronique archéologique 2008

Comptes rendus

Rapports d'activités

Dossier de presse

SVHA – RHV, c/o Archives cantonales vaudoises, rue de la Mouline 32, 1022 Chavannes-près-Renens, www.svha-vaud.ch



A. Le Citoyen Bodmer de Stäffli, Président. B. Les membres du Sénat. C. Les Membres du Grand Conseil.



Crédits photographiques

Carte de jeu sur les activités féminines, XIXe siècle, lithographie couleur, © Musée national suisse – Château de Prangins.

Valère Maxime, Livre des Vices et des Vertus, XV^e siècle, © BnF, départements des Manuscrits, Français.

Lettre écrite par Cécile Constant pour son père à l'occasion de son anniversaire, 26.10.1811, © ACV, photographie Rémy Gindroz.

Charles Scholder, Auguste Weith, Adolphe Combe, Les déviations de la colonne vertébrale dans les écoles de Lausanne, Zurich, 1901.

Aristote, Politique, Éthique et Économie, XV^e siècle, © BnF, départements des Manuscrits, Français.

Le véritable messenger boiteux de Vevey, Vevey, 1799, © BCU, photographie Laurent Dubois.

École villageoise dans un village vaudois aux alentours de 1900, Yverdon, © Fondation vaudoise du patrimoine scolaire.

L'école industrielle cantonale. Notice historique, Lausanne, 1902.

Le travail agricole à la Discipline, aux Croisettes, en 1846, photographie Henri Wyden, 1954, © Musée historique de Lausanne